

D'Haiti au Chili : les défis de la migration internationale



« L'intégration des migrants internationaux dans les pays d'accueil nécessite des efforts mutuels d'adaptation et d'acceptation aussi bien de la part de la société d'accueil que des migrants eux-mêmes. »

– Organisation des Nations Unies, 2006

Carrefour international de solidarité et d'engagement depuis 1955



Centre Missionnaire Oblat

D'Haïti au Chili : les défis de la migration internationale

QUAND LES INÉGALITÉS ET LES MIGRATIONS INTERNATIONALES VONT DE PAIR

Bien que les migrations internationales ne constituent pas un phénomène nouveau, l'augmentation des inégalités entre les différents pays d'une même région tend à en accentuer l'ampleur. En cette période de mondialisation et de difficultés économiques persistantes, les flux migratoires sont de plus en plus importants.

Cette situation est particulièrement vraie dans le cas d'Haïti. Les principales vagues migratoires ont été observées à partir de 1957, alors que le dictateur François Duvalier prenait le pouvoir. Elles se sont dirigées principalement vers la République dominicaine, les États-Unis, le Canada et les territoires français des Caraïbes, devenant du même coup une stratégie de survie pour plusieurs migrants. Ceux-ci appartenaient souvent aux classes les plus éduquées et constituaient une main-d'œuvre qualifiée qui pouvait plus facilement trouver des emplois à l'international.

Aujourd'hui, on estime que le quart de la population haïtienne demeure à l'extérieur du pays. Les facteurs qui amènent les Haïtiens à émigrer sont nombreux, à commencer par des inégalités socio-économiques importantes. En effet, l'accès à l'éducation est difficile en Haïti, puisque 85 % des écoles relèvent du secteur privé, plus coûteux. Il en résulte un taux d'analphabétisme élevé et une difficulté accrue pour plusieurs de trouver des emplois. De plus, malgré une urbanisation accélérée, la majorité de la population vit de l'agriculture. Or, l'absence d'investissements privés en milieu rural freine la création d'emplois, dans un pays où la croissance démographique est encore soutenue. Finalement, l'instabilité politique crée un climat d'incertitude et d'insécurité.

Ainsi, la migration internationale représente une solution pour les Haïtiens qui aspirent à améliorer leurs conditions de vie.

L'IMMIGRATION HAÏTIENNE AU CHILI : PORTRAIT DE LA SITUATION

Au fil du temps, de nouveaux patrons migratoires se sont dessinés. Ainsi, depuis quelques années, le Chili fait partie des nouvelles destinations choisies par les Haïtiens qui souhaitent tenter leur chance à l'international. Bien que le Chili ne soit pas un pays entièrement développé, s'y établir est souvent moins onéreux que dans les pays voisins, ce qui explique son pouvoir d'attraction auprès des Haïtiens. De plus, les Haïtiens entretiennent une perception favorable du Chili, notamment en raison des soldats chiliens qui participent aux missions de maintien de la paix de l'ONU en Haïti.



On estime que 5 000 Haïtiens ont immigré au Chili, la majorité s'installant dans la capitale, Santiago. Le phénomène s'est intensifié dans les dernières années, alors qu'Haïti faisait face aux conséquences du séisme de 2010, au choléra et à l'absence de débouchés sur le marché du travail. Répartis dans huit communes à Santiago, les migrants, en majorité des hommes, sont en moyenne âgés de 25 à 45 ans.

Une fois installés, ils sont toutefois confrontés à de nombreux défis. La langue constitue l'un d'entre eux, alors que la majorité ne parle pas du tout espagnol ou n'en possède qu'une connaissance de base. Il leur devient difficile de

trouver un emploi ou de poursuivre leurs études, et il n'est pas rare que plusieurs familles entières logent dans un même appartement pour réduire les frais de logement. Des problèmes de consommation de drogues et de prostitution sont observés, alors que les droits des enfants sont parfois bafoués. Finalement, comme il est difficile d'obtenir les visas donnant accès à la résidence permanente et aux permis de travail, ceux qui occupent un emploi se retrouvent parfois en situation d'illégalité.

DES RESSOURCES POUR LES MIGRANTS HAÏTIENS

Devant cette situation, un organisme local qui vient en aide à près de 470 migrants haïtiens (Organización de Capacitación y Ayuda Chilena-Haitiana, OCACH) a frappé à la porte du Centre de formation sociale (Centro de Formación Social, CEFOSO) dans le but de développer un programme d'appui à l'insertion socio-professionnelle des migrants. Grâce au soutien financier du CMO, ces organismes ont développé ensemble un projet qui vise à offrir aux migrants les ressources nécessaires à une meilleure intégration dans leur nouveau milieu.

C'est ainsi que, pendant quatre mois, des cours d'espagnol ont été offerts à la population haïtienne de la commune. Une quarantaine de personnes se sont inscrites à l'un des quatre cours offerts : espagnol élémentaire, de base ou intermédiaire, de même qu'un cours spécifique pour les enfants. Parallèlement, un accompagnement a été offert pour aider les Haïtiens qui possédaient les permis requis à trouver un emploi. Un appui a aussi permis de régulariser le statut légal de ceux dont les visas n'étaient pas en règle.



À travers ce processus, les professeurs et intervenants se sont concertés et ont organisé des ateliers qui leur ont permis de partager leurs expériences respectives afin de perfectionner leur méthode de travail et leur approche face à une population aux besoins aussi spécifiques.

Ils en ont conclu que l'un des éléments qui a garanti le succès du projet est leur sensibilité envers la culture d'origine des migrants. Leur travail consistait à les accompagner pour qu'ils regagnent confiance en eux-mêmes et qu'ils connaissent mieux les particularités du Chili, tout en préservant leur propre culture. Ils sont conscients que les migrants adopteront au fil du temps des éléments de la culture chilienne, mais ils ne souhaitent pas que celle-ci devienne leur culture dominante. Le respect des traditions est central à leur démarche et ils agiront en conséquence lors de leurs interventions futures.

L'Institut catholique chilien de migration abonde d'ailleurs en ce sens : « Nous devons les traiter avec affection, parce qu'ils viennent d'une culture complètement distincte. Ils parlent une autre langue et ont des traditions spécifiques, ce qui nous invite à être plus réceptifs, et à générer et renforcer des réseaux avec d'autres organisations en vue de faciliter leur intégration. » Il s'agit certes d'un travail à long terme, mais que les partenaires du CMO sauront assurément relever!

Bien que ce projet soit maintenant terminé, plusieurs autres sont en attente de financement. Vos dons généreux, qui contribuent au succès de nos actions auprès des plus démunis, nous permettront de poursuivre notre engagement pour aider les communautés à gérer leur propre développement. Pour en savoir plus sur les projets futurs du CMO, veuillez communiquer avec nous à projets@cmoblat.ca.

Un autre projet déjà réalisé par le CMO

RÉFECTION DU SYSTÈME D'ADDUCTION D'EAU POTABLE À FIGNOLÉ, CAMEROUN



En 1948, les Oblats ont fondé une paroisse à Fignolé, dans le nord du Cameroun. Située en milieu rural, elle dessert 4 000 personnes, appartenant essentiellement au groupe ethnique des Doayo. Les routes y sont dans un piteux état et aucun réseau téléphonique ne s'y rend. En 1969, les Oblats et les paroissiens ont mis en place un système d'adduction d'eau par captage après avoir construit un barrage dans la montagne. Or, le temps et les intempéries ont endommagé l'installation : certaines parties étaient brisées et la pression de l'eau avait diminué de façon importante, malgré les tentatives faites pour réparer les dommages. De plus, les feuilles mortes et les insectes qui tombaient dans le réservoir rendaient l'eau impropre à la consommation.

Les Oblats ont donc élaboré un projet de réfection du système d'adduction d'eau afin de permettre à nouveau à la population de s'approvisionner en eau potable. Il s'agissait d'un projet d'envergure, qui visait à réparer le point de captage d'eau, les tuyaux et les raccords endommagés, ainsi que les robinets. Finalement, il fallait rétablir la pression de l'eau. Le CMO a offert les ressources financières pour la réalisation de ce projet.

Réalisé tout juste avant le début de la saison des pluies, ce projet a été un franc succès. La population de la paroisse s'est mobilisée à travers toutes les étapes de sa réalisation, surpassant les attentes des responsables. Elle a non seulement fourni une partie des pièces et du matériel nécessaires, mais elle s'est aussi directement impliquée dans les tâches manuelles à effectuer. Au bout de trois mois de travail intensif, la population a pu à nouveau avoir accès à de l'eau potable. Toute la population profite maintenant des effets positifs de ce projet mobilisateur.



Photos : OMI Cameroun

LE CMO, C'EST AUSSI :

- ♦ La force d'un vaste réseau présent dans plus de 67 pays, sur tous les continents!
- ♦ Une présence continue sur le terrain grâce à la présence de missionnaires depuis plus de 60 ans.
- ♦ L'appui annuel à plus de 50 projets de développement qui émanent du milieu et qui touchent tout autant l'éducation, la santé, la défense des droits humains, la nutrition et l'environnement.
- ♦ L'assurance que vos contributions iront directement à ceux et celles qui en ont besoin.

Carrefour international de solidarité et d'engagement depuis 1955



1215, rue de la Visitation
Montréal, Québec H2L 3B5
Tél. : 514-351-9310
Télé. : 514-351-1314
www.cmoblat.ca

